

# RETOUR

Huang Pang-Chuan

**Durée :** 19 min

**Année :** 2017

**Genre :** documentaire / expérimental

**Mots clés :** cinéma, photographie, histoire, famille, pays, biographie

## Synopsis

*«Je vais rentrer chez moi, seulement par le chemin de fer.»*

Deux trajets linéaires situés à différentes époques se déroulent simultanément. L'un est un retour en traversant deux continents. L'autre est construit par une vieille photo de mon grand-père. Petit à petit, le balancement rythmique du train confond le passé et le présent, nous amène à dévoiler une mémoire, qui est oubliée, et couverte par la poussière.

Des milliers d'images créent un horizon immense, se déroulent de la droite, qui présente le passé, à la gauche, qui présente le futur. C'est comme regarder une peinture sur un rouleau chinois qui conserve une durée, comme le cinéma.

## Note d'intention

*La photo que l'on voit dans le film est la première image familiale que j'ai trouvée. Cet homme debout devant une usine, au milieu d'un chemin de fer est mon grand père, qu'il était forcé de quitter sa famille à Taiwan quand il était jeune. Dans cette photo, ce qui m'intéresse le plus, c'est le chemin de fer sous ses pieds. Je vais dévoiler une histoire perdue, en suivant la voie du train qui relie la terre et la mémoire, pour retourner à ce moment-là. A ce moment, il n'aurait jamais imaginé qu'il ne reverrait sa famille que 45 ans plus tard.*

*Je voudrais construire un retour, seulement par le chemin de fer pour rentrer à Taiwan. Je commence à Tourcoing, en prenant le métro à Lille. Puis je vais prendre le TGV à travers l'Allemagne, la Pologne, la Biélorussie, jusqu'à Moscou en Russie. Je continue le trajet par le Transsibérien, à travers la Mongolie*

## VOIR LE FILM :

En cliquant sur le lien suivant, un mot de passe vous sera demandé. Rentrez *rosefluo*.  
<https://vimeo.com/album/4638381/video/222793575>



*jusqu'à Pékin en Chine. Ensuite le train local à ma destination : Xiamen. La fin de ce voyage est déjà connu. Je m'arrêterai à Xiamen, la ville la plus proche de Taiwan en Chine, je n'avancerai plus à cause de la mer. Après une dizaine de jours, je pourrais enfin voir Taiwan se dessiner sur l'horizon. Ma terre natale se fondrait dans une mer nostalgique, qui jamais ne change.*

Huang Pang-Chuan





**Qu'est-ce qui vous intéressait dans la mise en parallèle de deux récits plutôt que dans la présentation d'un seul ?**

Toutes les histoires dans ce film sont adaptées des mémoires de mon grand-père, qu'il a écrites ou dont il a parlé une dizaine d'années avant son décès. Je ne suis pas à sûr à cent pour cent de la véracité de ses souvenirs. J'ai donc préféré les mélanger avec ma propre expérience de ce retour, entre le sommeil et le réveil pendant un long voyage, comme un rêve que j'ai eu dans le train.

**Avec quels appareils avez-vous pris les images de votre voyage tel qu'il est décrit dans Retour ? Avez-vous entrepris de filmer certaines parties davantage que d'autres ?**

J'ai utilisé 4 appareils photos : un appareil photo normal, et les 3 autres s'appellent "Canon EE demi 17", ce sont les appareils photos en demi-format. Ils peuvent prendre 72 images au lieu de 36, en utilisant la pellicule normale 24 x 36. L'intérêt de ce format n'est pas seulement l'économie de pellicule, mais c'est aussi un choix symbolique car c'est le format de film muet. J'en ai préparé 3 pour le voyage parce que ce sont des appareils photos « d'amateur » ils ne sont pas très solides ni stables. Au milieu de la Sibérie, ils étaient tous en pannes, mais heureusement, j'en avais prévu un autre.

**Pouvez-vous nous en dire plus sur la guerre et les massacres décrits dans le récit de l'autre protagoniste ?**

J'ai enlevé les dates et les endroits précis de l'histoire. Les deux guerres dont je parle dans le film sont la guerre sino-japonaise et la guerre civile entre les troupes du PPC de Mao et celles du Kuomintang de Tchang Kai-Chek, ce qui a provoqué l'exil à Taiwan. Le massacre à la fin du film s'appelle "l'Incident 228" en 1947. À cette époque, Taiwan venait de passer la période de la colonisation japonaise, la plupart des taiwanais parlaient donc le japonais et le dialecte taiwanais, mais les soldats chinois parlaient le mandarin ou les dialectes chinois. Ils ont envahi et tué beaucoup de taiwanais à cause de la barrière de la

langue et de la culture. (Référence : Le film de Hou Hsiao-Hsien, *La cité des douleurs*)

Extrait de l'entretien avec Huang Pang-Chuan, réalisé par Clotilde MyDylarama pour [labrasserieeducourt.com](http://labrasserieeducourt.com)

**Liens :**

La jetée, Chris Marker : <https://vimeo.com/138951063>

Séquences photographiques de Duane Michals:

<http://www.laboiteverte.fr/les-sequences-photographiques-de-duane-michals/>

Trains et cinéma sur Blow up : [https://www.youtube.com/watch?v=3A\\_yQwVqmX0](https://www.youtube.com/watch?v=3A_yQwVqmX0)

Trains d'images : la vitesse comme nouveau paradigme dans la création visuelle : <https://journals.openedition.org/rhcf/1558>

Train, vapeur et vitesse sur grand écran : <http://festivaldel-histoiredelart.com/blog/train-vapeur-et-vitesse-sur-grand-ecran/>

**Biographie**

Pang-Chuan Huang est né en 1988 à Taiwan, diplômé en Design graphique de l'Université Taichung (Taiwan), il intègre ensuite le cursus Cinéma et audiovisuel à la Sorbonne Nouvelle – Université Paris 3 (France).

Son premier film *Retour* a été présenté lors de festivals de cinéma majeurs tels que le Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, le Festival du film de Poitiers, le FIPA, Kaohsiung film festival et Taiwan international documentaire festival etc, entre la France et Taiwan. Ce film a déjà remporté Le Grand Prix à Clermont-Ferrand, le prix Cinécran aux Rencontres du Cinéma Européen et le Taiwan Award au Kaohsiung film festival.

Il vit et travaille à Paris et Lille (France).

<https://huangpangchuan.com/>